

# BULLETIN DU CHTV N° 17, DECEMBRE 1987 – JANVIER 1988

«La première émission publique de la télévision vue par la  
presse »



La première émission publique de la télévision vue par la presse

# «La première émission publique de la télévision vue par la presse»

Régisseur artistique lors de la première émission publique de télévision le dimanche 8 décembre 1935, Emmanuel Robert nous transmet plusieurs articles de presse qui donnent le programme détaillé de l'émission et le compte rendu enthousiaste de ces événements. On retrouvera avec amusement et intérêt ce que les journalistes de l'époque écrivaient.

## **LE FIGARO, vendredi 6 décembre 1935**

Le programme des émissions de télévision de dimanche prochain.

Voici le programme définitif :

- Une scène de la féerie : "Les trois petits cochons et le grand méchant loup" interprétés par les petits Redon, Berjac, Cazenave et la petite Manès, du théâtre du Petit Monde.
- Danses de Nlkitina.
- Roger Bourdin, de l'Opéra-Comique : "Les Vieilles de chez nous", de C. Levadé ; "Paysage" de Raynaldo Hahn.
- Un sketch de Tristan Bernard : "Révélation", interprété par Georges Colin et Jane Lory. - Poésies dites par Jane Provost.
- Germaine Lubin, de l'Opéra : "D'amour, l'ardente flamme", de Berlioz.
- Beatrice Bretty et Georges Lafon, de la Comédie Française, dans une scène du "Bourgeois gentilhomme".
- Suzanne Lorcia, danseuse étoile de l'Académie nationale de Musique.
- Gilles et Julien, dans leur répertoire.
- Lys Gauty, dans son répertoire.
- Noël-Noël, dans ses œuvres.
- Pauley, dans "Un homme heureux", sketch de Dorin et de Saint-Granier avec Pierre Blancart et Suzy Leroy.
- Fernand Gravey. — Germaine Dermozy et Jacques Erwin dans une scène d'"Élizabeth, la femme sans homme".
- Elvire Popesco et André Lefaur, dans une scène de "Vive le Roi !".
- Gaby Morlay et Victor Boucher, dans un fragment du "Billet de Loterie", de Francis de Croisset.
- Sacha Guitry et Jacqueline Delubac dans un à-propos de Sacha Guitry.
- Intermèdes de danse par Mlle Zouïa de Bonesa.

## **LE FIGARO, lundi 9 décembre 1935,**

Les premières émissions de télévision

"La télévision avait été officiellement présentée il y a quelque temps, mais elle était restée un plaisir réservé seulement à quelques initiés, possesseurs d'un appareil fait de leurs propres mains, ou bien fabriqué pour le moment à de rares exemplaires par les maisons spécialisées.

Hier, le grand public fut admis, pour la première fois, à assister à une émission.

Des appareils avaient été disposés à la Maison du tourisme, au salon de la France d'Outre-Mer, à la Maison de la chimie, à la mairie du cinquième arrondissement et au Conservatoire des arts et métiers.

L'écran était assez étroit. Aussi, fut-on contraint d'établir un roulement entre les spectateurs accourus nombreux et qu'un service d'ordre canalisait. Au poste des

Champs-Élysées l'affluence, en fin de séance, atteignait vingt mille personnes.

Un grand coffre de bois, des boutons semblables à ceux des appareils de TSF et dans la partie supérieure une chambre noire au fond de laquelle passaient les images de 21 centimètres de largeur sur 18 centimètres de hauteur ; c'est dans ces limites étroites que se condensait cette magnifique conquête scientifique.

Au ministère des PTT à la même heure, la fièvre battait son plein : techniciens semblant perdus parmi les câbles de transmission et les tableaux aux nombreuses manettes, acteurs s'habillant dans des loges de fortune, journalistes même rejetés d'un coin à un autre...

Sous la lueur des projecteurs éblouissants, les artistes passaient dans une chaleur que tempérerait heureusement un courant frais envoyé par des manches à air dont la silhouette sortant du plancher, ressemblait étrangement à des sirènes de navires.

La caméra, dans une pièce voisine, séparée du studio par de grandes glaces pour empêcher l'enregistrement du bruit des moteurs, captait les images qui étaient transmises par un câble à haute fréquence jusqu'au poste émetteur de la Tour Eiffel.

Et, de là, libérées de leurs agents de transmissions métalliques, elles s'élançaient dans la nuit pluvieuse. Ajoutons que l'administration des PTT annonçait en fin de soirée, que les postes de réception seront, dès dimanche prochain, beaucoup plus nombreux."

### **LE FIGARO, lundi 16 décembre 1935,**

Une grande foule admire les petites images.

"La deuxième émission publique de télévision a connu un succès peut-être plus grand encore que celle qui eut lieu il y a huit jours. Les 40 000 demandes qui étaient parvenues au ministère des PTT n'avaient d'ailleurs pas pu être satisfaites. D'autres émissions seront nécessaires.

Près de la Maison du Tourisme, en haut de l'avenue des Champs-Élysées, des barrières blanches avaient dû être placées sur le trottoir pour canaliser la foule. Les personnes faisant la queue attendaient jusque dans la rue de Tilsitt.

Quel est le prix que pourront atteindre les appareils ? Ils n'excéderont pas, comme nous l'avons dit, ceux de très bons postes de TSF. Ils baisseront même dans les proportions où les demandes feront construire des séries plus importantes. On doit aussi faire état des inventions possibles, qui amèneront des simplifications dont bénéficieront ceux qui passionnent cette nouvelle conquête scientifique.

Quoi qu'il en soit, l'énorme succès qu'ont connu les premières émissions de télévision prouve que M. Mandel avait vu juste en n'hésitant pas à commander le poste émetteur placé à la Tour Eiffel, poste provisoire, qui sera l'année prochaine remplacé par un poste plus puissant encore.